

De gens qui, n'ayant pas la même idée au fond,
 Se trouverent d'intelligence
 Lorsqu'il fallut tirer vengeance
 D'une injure commune et d'un commun affront.
 On vit marcher de compagnie,
 Oubliant toute zizanie,
 Les daims avec les ours, les chiens avec les chats,
 Les belettes avec les rats.
 Quelques singes connus pour défendre quand même
 Tous les errements du système
 (Ils étaient payés pour cela),
 Voyant avec effroi cette manœuvre-là
 Crièrent au scandale et tout haut prétendirent
 Que cette coalition
 N'était qu'une perfide et sottise invention ;
 Mais tous les animaux sensés leur répondirent :
 « Quand il s'agit de mettre à bas
 Des ennemis jurés de la chose publique.
 Associer contre eux ses forces et ses bras,
 C'est user d'une adroite et loyale tactique,
 C'est se montrer bons citoyens ;
 Qui veut la fin veut tous les honnêtes moyens. »

Chronique des Tribunaux.

Léocadis est un dandy parisien, type exceptionnel qui sort de la classe efféminée des lions. C'est une tête chaude, un batailleur dans toute l'acception du mot. Malheur à qui parlerait mal de la danseuse qu'il préfère, du café qu'il patronise ! Un coup d'épée ferait justice de ces témérités !... Il est également fort au pistolet, à l'espadon et au fleuret : c'est un véritable Comminges, moins la plume et la beauté.

Pendant cinq ans, en dépit des mœurs et de la cour de cassation, Léocadis a constamment traîné *sur le terrain*, chaque semaine, un homme qui l'avait insulté... Dieu sait quel a été le nombre de ses victimes !... Aussi tout le monde tremblait à son approche ; les femmes dont il avait tué les amans lui restaient fidèles par peur ; les hommes lui prêtaient de l'argent et n'osaient jamais le lui demander... il s'était fait un Eldorado avec la pointe de sa flamberge.

D'où vient donc que Léocadis, ce gai et élégant cavalier qu'on admirait, il y a quelques mois sur le boulevard de Gand, est aujourd'hui sale, presque misérable... C'est que le père Patience s'est mêlé de ses affaires... Ne pouvant forcer le père Patience à se battre avec lui, ne pouvant par conséquent le tuer, Léocadis, furieux, l'a assigné devant le juge de paix.

Léocadis.—Cet homme me poursuit comme une ombre... je le rencontre tous jours au moment même où je désirerais le moins sa visite.

Le spadassin, en prononçant ces mots, montre au doigt un beau vieillard, à la tête magnifique, aux cheveux de neige, et qui sourit avec bonté : c'est le père Patience.

Le juge.—M. Léocadis, que reprochez-vous à ce brave homme.

Léocadis.—De se jeter dans mes jambes, quand j'ai une affaire importante ; s'il n'avait pas été si vieux, morbleu ! je l'aurais tué...